

Vous êtes étudiant(e) en relations internationales et vous participez à une table-ronde organisée dans le cadre du célèbre festival de géopolitique de Grenoble sur la notion de puissance.



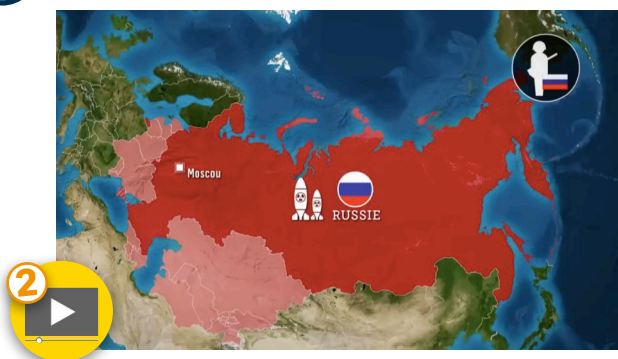
Votre objectif : démontrer que malgré son grand retour sur la scène internationale, la Russie ne peut pas être pleinement considérée comme une grande puissance aujourd'hui.

À l'aide des documents ci-dessous et de quelques recherches complémentaires, relevez, organisez tous les arguments qui vous permettront de défendre cette idée durant la discussion.

Vous devrez être capable de convaincre le jury d'experts afin de remporter le débat.

DOC. A

« Poutine : la nostalgie de l'empire »



Le Dessous des cartes : Poutine la nostalgie de l'empire

ARTE, 24 septembre 2022

Extrait - Durée : 9'31

<https://youtu.be/3QnREvFRWr8>



DOC. B

Forces et faiblesses de la puissance russe

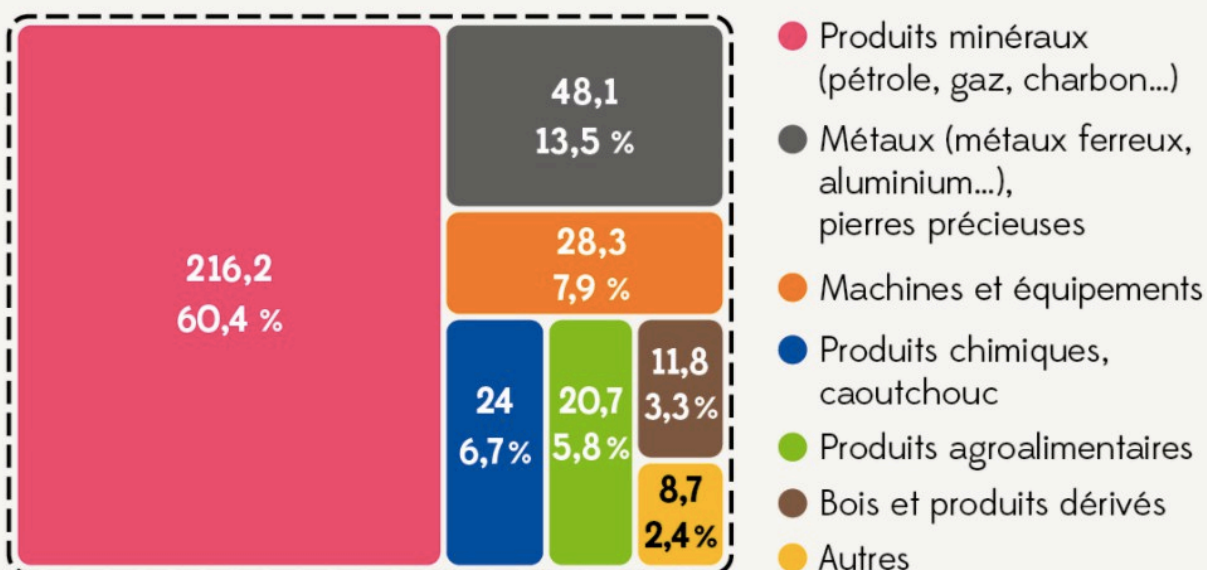
		Siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU	Dépenses militaires (en milliards de dollars)	Effectifs des armées (en milliers)	PIB (en milliards de dollars)	Étudiants étrangers (en milliers)	Médailles aux Jeux olympiques (2014 et 2016)
ÉTATS-UNIS	●	OUI	596	1 347	18 036,6	907,3	148
UE	●	OUI	246,5	1 499	16 314,9	1 535,8	460
CHINE	●	OUI	214,1	2 183	11 064,7	123,1	79
INDE	●	NON	51,3	1 395	2 068,8	39	2
JAPON	●	NON	41,1	247	4 383,1	132,7	49
RUSSIE	●	OUI	66,4	831	1 365,9	213,3	90
BRÉSIL	●	NON	24,6	335	1 803,7	19,1	16

Sources : ONU ; SIPRI ; Banque mondiale, 2017.

1. Le constat est le même depuis trente ans : la population russe se réduit à une vitesse vertigineuse. En 1991, à la chute de l'URSS, la Russie comptabilisait 148,2 millions d'habitants. En 2021, le nombre est tombé à 146,1 millions, selon l'agence de statistiques russe (Rosstat). D'après les prévisions des démographes, la population devrait continuer de baisser pour atteindre entre 130 et 140 millions d'individus d'ici 2050. [...] Pourtant, depuis son arrivée au pouvoir
5. en 2000, Vladimir Poutine multiplie les efforts pour enrayer cette tendance. Outre une modernisation des hôpitaux et une amélioration de l'offre de soins, il a surtout engagé une importante politique nataliste. « *La Russie est devenue l'un des pays les plus incitatifs au monde sur le sujet* », note le démographe Laurent Chalard. « *Ces dernières années, le gouvernement a mis en place des programmes d'aides financières aux parents, des systèmes d'allocations familiales, des primes aux familles nombreuses* », liste-t-il. « *Sans compter une propagande très active sur la question. Poutine, lui-même, prône régulièrement les valeurs familiales et appelle la population à faire des enfants.* » En parallèle, il a mené une vaste politique migratoire, ouvrant les frontières russes à des travailleurs immigrés souvent originaires d'Asie Centrale, facilitant les naturalisations pour les russophones ou encore en distribuant des passeports russes aux habitants de pays limitrophes. « *Cette question démographique obsède Poutine* », note Laurent Chalard. « *Dans son esprit, il lie la puissance d'un pays à la taille de sa population. Plus elle est nombreuse, plus l'État est puissant.* » Preuve
10. de cet état d'esprit : en janvier 2020, le chef du Kremlin présentait la crise démographique comme « *un défi historique* », assurant par là même que « *le destin de la Russie et ses perspectives historiques dépendent de combien nous serons.* »

D'après **Cyrielle CABOT**, « Déclin démographique en Russie : Poutine n'a pas d'autre issue que de gagner en Ukraine », france24.com, 24/05/2022.

En milliards de dollars et % du total



Sources : Russian Statistical Yearbook, ROSSTAT (Russian Federal Statistics Service), 2018.



Photo prise dans le métro de Londres, 12 octobre 2017

En novembre 2016, le Parlement européen adopte une résolution dans laquelle il dénonce les actes de propagande (désinformation, trolls Internet, etc.) menés contre l'Union européenne, en particulier de la part de la Russie.

Traduction :

Komprobat : « documents compromettants »

Honeytrap : « guet-apens, piège »

Campagne de publicité de la chaîne de télévision RT (Russia Today).

Traduction des affiches : « Vous avez raté le train ?

Perdu une élection ? Dites que c'est notre faute ! »

« Regardez RT et découvrez qui nous sommes ensuite. Projet de piratage »

La Russie à travers ses médias a été accusée de mener des campagnes d'influence et de désinformation lors des élections comme le Brexit. La chaîne RT est interdite de diffusion dans l'Union européenne depuis mars 2022.



Patrick BLOWER, « Défilé sur la Place Rouge à la Poutine », *The Telegraph*, 17 avril 2018



Dômes colorés inspirés de ceux de la place Rouge (Moscou) lors de la cérémonie d'ouverture des J.O. d'hiver à Sochi, 7 février 2014

sochi.ru
2014



Vladimir Poutine et Gianni Infantino (président de la FIFA) avant la remise du trophée à l'équipe de France, le 15 juillet 2018 à Moscou

1. En 2016, près de 20 millions de Russes vivaient sous le seuil de pauvreté, selon des chiffres officiels publiés par le service des statistiques Rosstat. Cela représente plus de 13% de la population du pays disposant de moins de 9 691 roubles par mois, soit un tout petit plus de 160 €. Un tel taux de pauvreté dans le pays est inédit depuis 2006, où 21,6 millions de Russes vivaient sous ce seuil de revenu minimal. En 2000, date de l'arrivée au pouvoir de Poutine, ce chiffre était bien
5. plus conséquent : 40 millions de Russes étaient alors concernés. Les efforts entrepris dans le domaine, alliés à la manne pétrolière des années qui avaient suivi, avaient permis de faire descendre ce chiffre à 16,1 millions de Russes en 2014. Mais c'est alors la récession qui a frappé. Avec l'effondrement des cours du pétrole et les sanctions occidentales dues à la crise ukrainienne telles que des embargos sur des produits alimentaires, les prix se sont envolés. A suivi une chute du pouvoir d'achat et de la consommation, poussant 19,5 millions de Russes sous le seuil de pauvreté en 2015.

D'après **Lucas Simonnet**, « Près de 20 millions de Russes vivent sous le seuil de pauvreté », *lefigaro.fr*, 5 avril 2017.

1. L'arrivée d'instructeurs russes et de paramilitaires de la société de sécurité privée Wagner, proche de Kremlin, au Mali, fin 2021, avive les interrogations de l'Europe et des États-Unis sur les desseins de Moscou en Afrique. À travers la multiplication d'accords de défense et les activités du Groupe Wagner, la Russie a réussi à s'immiscer dans plusieurs pays d'Afrique : Mali, Libye, Soudan, République centrafricaine (RCA), Mozambique... [...] La Russie a de nouveau les
5. yeux braqués sur l'Afrique. Cette volonté de retour a été mise en scène, en octobre 2019, à Sotchi, lors du premier sommet Russie-Afrique en présence d'une cinquantaine de représentants des États du continent. L'événement s'apparente alors à une véritable opération de charme. Moscou s'affiche en protecteur des souverainetés face au néocolonialisme. Une telle image s'adosse à un soft power de Moscou savamment étudié. Celui-ci repose notamment sur les contingents d'étudiants originaires d'Afrique subsaharienne accueillis dans les universités russes, dont le
10. nombre (entre 7 000 et 9 000 par an) est redevenu comparable à celui des années 1980, ou encore sur la popularité dont jouit Vladimir Poutine sur le continent. Sur le plan médiatique, les contenus francophones de RT et de Sputnik – les deux principaux représentants de l'audiovisuel extérieur public de la Russie – se sont propagés sur les réseaux numériques africains. Sa pénétration en Afrique permet à la Russie de retrouver son statut de puissance mondiale, sur fond de montée de la tension avec l'Europe et les États-Unis. « Dans le contexte de sanctions euro-atlantiques qui
15. pèsent sur la Russie depuis la crise ukrainienne, l'Afrique constitue un champ propice au déploiement d'activités pour les entreprises russes du secteur extractif », écrivent les chercheurs Igor Delanoë et Nour Hedjazi. Les échanges commerciaux de 2021 sont équivalents à ceux de 2018 – environ 20 milliards de dollars annuels, soit à peu près la même performance que le Brésil ou la Turquie, très loin de la Chine (185 milliards de dollars). Et les investissements russes stagnent à moins de 1 % de l'ensemble des investissements étrangers en Afrique. Ces éléments rappellent que,
20. sur le continent, Moscou est encore un acteur secondaire.

D'après **Frédéric BOBIN**, « Du Soudan au Mali, comment la Russie place ses pions en Afrique », *Le Monde Afrique*, 28/01/2022.





Chronologie des interventions militaires russes entre 2008 et 2018





David Teurtrie est géographe, chercheur associé au Centre de Recherche Europes Eurasie (CREE), chargé de cours à l'INALCO. Ses travaux portent sur la géopolitique et la géoéconomie de la puissance russe et de ses voisins proches.

1. [Dans le contexte des « printemps arabes » en 2011] le lynchage de Mouammar Kadhafi et la destruction de l'État libyen, ont été particulièrement mal vécus à Moscou. Le Kremlin était déterminé à tout faire pour empêcher qu'un tel scénario ne se reproduise [ailleurs]. C'est là un des ressorts importants de son intervention en Syrie, même si ses objectifs sont loin de se limiter à cette dimension. Il s'agit pour Moscou de prouver à tous les acteurs du Moyen-
5. Orient qu'il dispose des moyens de venir en aide à ses alliés. Et, malgré des ressources mobilisées relativement limitées, Moscou est parvenu à modifier l'équilibre des forces sur un champ de bataille situé en dehors de l'espace postsoviétique, ce qui est une illustration du retour russe au Moyen-Orient et plus largement sur la scène internationale. [...] Selon Igor Delanoë, le Moyen-Orient est « *la seule région du globe en dehors de son "étranger proche" où [la Russie] façonne l'agenda stratégique et ne le subit pas.* » Ces succès russes trouvent plusieurs
10. explications. D'une part, le désengagement partiel des États-Unis a créé un vide utilisé par la Russie pour se réimplanter dans la région. D'autre part, la ligne politique de Moscou, qui consiste à soutenir la souveraineté étatique, apparaît plus cohérente aux yeux des élites régionales que la politique occidentale qui oscille entre ingérence - afin de démocratiser des régimes jugés hostiles (Libye, Syrie) - et complicité avec d'autres régimes ultra-répressifs mais alliés (Arabie saoudite, Émirats arabes unis, etc.). [...] L'investissement militaire russe au Moyen-
15. Orient s'insère dans un renforcement plus général des liens avec la région : c'est ainsi que, tout en occupant une place encore modeste dans le commerce extérieur russe, les échanges commerciaux ont vu leur part doubler en 25 ans [avec la Turquie devant l'Égypte, Israël et l'Iran]. La région est un marché important pour les exportations russes de céréales, d'armements et dans le nucléaire civil. Moscou a aussi renforcé ses liens avec les monarchies du Golfe grâce à la constitution du format OPEP+ ¹. La prise de participation du Qatar dans le géant pétrolier russe Rosneft en
20. est un exemple. [...] En échange de son soutien au régime Assad, la Russie a obtenu la concession de deux bases militaires en Syrie dont Moscou a entrepris d'élargir les capacités. La base navale de Tartous lui permet de maintenir une flotte permanente en Méditerranée et l'aéroport de Hmeimim peut désormais accueillir des bombardiers stratégiques. Ces bases et la présence de troupes en Syrie, contribuent à accroître singulièrement l'empreinte militaire russe en Méditerranée orientale. C'est ainsi que les navires militaires russes jouent un rôle dans la
25. sécurisation des approvisionnements syriens en escortant les navires pétroliers iraniens qui se rendent en Syrie [...] Moscou bénéficie également d'une présence militaire en Libye où les mercenaires de la société militaire russe Wagner appuient les troupes de l'Armée nationale libyenne du maréchal Haftar. La Méditerranée est dès lors le seul espace maritime « extérieur » où la Russie a réellement accru son empreinte militaire. Il reste que cet activisme méditerranéen participe d'un jeu d'équilibre des puissances dans la région et non d'une quelconque volonté
30. hégémonique dont la Russie n'a de toute façon pas les moyens.

D'après **David TEURTRIE**, *Russie. Le retour de la puissance*, Armand Colin, 2021.

¹. En 2016, les pays membres de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole : Qatar, Libye, Émirats arabes unis, Algérie, Iran, Irak, Venezuela, Nigéria...) s'associent avec dix autres pays producteurs, dont la Russie. Cette alliance est alors connue sous le nom d'« OPEP+ ».